

26 MAI 2011

Urgences : le pronostic vital engagé

Ce service de l'hôpital est en grève reconductible depuis le 7 Février

Le seuil critique semble atteint aux urgences, où environ 35 agents sur les 75 du service sont en arrêt

Le rapport de la Médecine du travail qui sera dévoilé vendredi matin lors de la réunion du CHS-CT montre une situation très dégradée et même périlleuse au sein de plusieurs services de l'hôpital... ». Dominique Guichard au nom de l'intersyndicale CGT-FO-CFDT est très inquiet : « On compte désormais environ 35 agents en arrêt maladie sur les 75 affectés aux urgences ; certains pour une période courte, d'autres pour plus longtemps. Le personnel va mal... Et la direction met de l'huile sur le feu en procédant à des contrôles horaires des personnes en arrêt de travail, notamment les agents très engagés dès le début du mouvement de grève ».

Droit d'alerte

Le droit d'alerte a même été déclenché la semaine dernière dans le cadre du CHS-CT, tandis que la préfecture et l'ARS (Agence régionale de santé) ont également été averties.

Pour aider à passer ce cap délicat mais récurrent, la direction du centre hospitalier représentée par Patrick Colombel a « réquisitionné des aides-soignants, des infirmiers anesthésistes et des infirmières intérimaires, notamment pour pouvoir assurer les sorties Smur ». Pour l'intersyndicale, « la proposition de 50 mensualités correspondant à quatre postes à temps plein -promise si la grève s'arrête- est largement



La situation est toujours bloquée au service des urgences du centre hospitalier. Photo Archives ND

insuffisante. Il faudrait en effet 18 ETP, correspondant à 216 mensualités... ». En attendant, les agents sont régulièrement rappelés sur leur temps de repos. La rencontre avec l'ARS mer-

credi n'a pas permis de faire avancer les choses. L'intersyndicale de l'hôpital lui a demandé une « médiation pour sortir de ce conflit pesant pour les personnels. L'ARS estime que c'est au directeur

de gérer cette situation. Elle lui a toutefois demandé de rouvrir des négociations pour maintenir le dialogue social ». Reste à en fixer la date. Un nouveau point sera fait ce lundi avec les personnels

de l'hôpital « soutenus par une large partie du corps médical », soulignent les syndicats.

Une rencontre est en outre programmée avec l'ARS le 10 juin, tandis que les membres du conseil de surveillance se réuniront le 30 juin. C'est à la même période que les conclusions de l'audit lancé par l'ARS seront publiées. « Ça pourrait faire bouger les choses », espèrent les syndicats. Il y a urgence, d'autant que la période estivale et son traditionnel cortège de touristes aux urgences se profilent à l'horizon. ■

Franck Labarre

Gros trou financier pour 2011

Transfert de l'activité. La 2^e ligne de Smur, garantie jusqu'à fin 2011 grâce aux 600 000 € accordés par l'ARS, ne bénéficie concrètement « que de 200 000 € », le reste de cette somme servant à combler le déficit abyssal du centre hospitalier. Déjà conséquent (4,6 millions d'euros en 2010), celui-ci devrait atteindre « selon certaines projections, 7 à 8 M€ pour cette année », dénoncent les syndicats. « Selon l'ARS, l'activité du CH serait en baisse, notamment en raison d'un transfert de l'ordre de 25%

vers la région nantaise ». Une analyse que ne partage pas l'intersyndicale, qui constate au contraire que « les différents services sont pleins. Il s'agit d'une lecture purement comptable pour montrer que le service public de la santé, comme les autres services publics d'ailleurs, n'est pas viable, dénonce Yann Cajelot (FO). La lecture réelle par rapport aux effectifs est très différente, avec un stock de congés à prendre qui modifierait leurs chiffres... La continuité du service public est aujourd'hui mise en péril ».